



CENTRE
HOSPITALIER
DU ROUVRAY

le Rouvray

n°57 - septembre 2015

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE VOTRE CENTRE HOSPITALIER
76300 SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN



Page 4

Le centre de jour Monod, la gérontopsychiatrie à la pointe

➤ Bertrand Bellanger, président du conseil de surveillance

Bertrand Bellanger a été élu en juin dernier à la présidence du conseil de surveillance du Centre Hospitalier du Rouvray.



© Alan Aubry - Département de Seine-Maritime

Pouvez-vous vous présenter afin que l'on vous connaisse un peu mieux ? Quel est votre parcours ?

Je suis né en Seine-Maritime, il y a 55 ans. Je suis très attaché à notre territoire. Je vis avec mon épouse et mes trois enfants au cœur de la Métropole Rouen Normandie. Mon engagement public a commencé en 1989 aux côtés de Jean Lecanuet. J'ai été adjoint au maire de Rouen puis conseiller général de la Seine-Maritime jusqu'en 2004. L'année dernière, après une pause de dix ans, j'ai été nommé premier adjoint au maire de Mont-Saint-Aignan, puis élu récemment au Département où je suis vice-président chargé de l'arrondissement de Rouen. Professionnellement, je préside une société industrielle en Seine-Maritime.

En tant que président, quel est votre rôle au sein du conseil de surveillance ?

Il m'appartient de veiller à ce que les points de vue de chacun des membres soient pris en compte et apportent une réelle plus-value à l'établissement. J'ai présidé mon premier conseil de surveillance le 26 juin dernier, j'ai pu mesurer l'attachement des membres du conseil pour l'établissement et la volonté de faire progresser les dossiers dans le respect et la courtoisie.

Le président du conseil de surveillance est aussi un relais important pour porter les projets. A ce titre, ma fonction de vice-président du Département de la Seine-Maritime est un plus.

Quelles sont les missions de ce conseil ?

Le conseil de surveillance remplace le conseil d'administration depuis la loi Hôpital, Patients, Santé, Territoire. Ses missions sont centrées sur les orientations stratégiques et le contrôle permanent de la

gestion de l'établissement. Le conseil de surveillance est le seul lieu où se rencontrent les élus locaux, les représentants du personnel médical et non médical, des personnalités qualifiées et des représentants des usagers.

Connaissiez-vous le Centre Hospitalier du Rouvray ?

Avant de m'engager, j'ai tenu à connaître l'établissement. J'ai d'abord rencontré son directeur, Jean-Yves Autret, qui m'a présenté le projet d'établissement, le contexte, les difficultés et les marges de manœuvre. Le Centre Hospitalier du Rouvray est dans une réelle dynamique, il propose une offre de soins diversifiée sur différents sites de Seine-Maritime et s'inscrit dans la volonté nationale de développement de l'ambulatoire. Je suis impressionné par les prestations proposées et notamment les prises en charge innovantes comme le développement de la télémédecine, de la géronto-psychiatrie ou encore de la stimulation magnétique transcrânienne permettant d'améliorer la prise en charge des patients souffrant de dépression. J'ai remarqué que l'établissement est doté d'une vraie communauté hospitalière, compétente et motivée.

Quelles améliorations souhaiteriez-vous pour le Rouvray ?

Beaucoup a été fait pour réhabiliter et rénover les locaux de l'établissement. Je tiens d'ailleurs à rendre hommage à mes prédécesseurs en la matière. Il reste bien sûr d'autres projets à mener dans les années à venir. Pour autant la situation financière me semble préoccupante : le poids de la dette est très lourd et il conviendra de trouver des marges de manœuvres financières. Dans l'esprit du « projet d'établissement », nous devons concilier trois objectifs fondamentaux : la qualité de la prise en charge médicale du patient, la performance opérationnelle et le respect du dialogue social.

sommaire

Actualités..... 3

Certification V2014 : Retour sur les patients-traceurs
Quelques chiffres

Dossier..... 4 à 7

Le centre de jour Monod, la gérontopsychiatrie à la pointe

Gros plan..... 8

L'association La Clé

Zoom sur..... 9

L'orthophoniste

Focus..... 10

Un nouveau jardin tourné vers le soin

En bref..... 11 et 12

Portes ouvertes au centre de ressources pour l'autisme

La journée des associations

La journée du souffle

Le salon d'art

La fête de la musique

Un grand bravo

Votre agenda..... 12

Actualités

QUELQUES-UNS DE NOS POINTS D'EXCELLENCE :

- Un dossier patient connu, utilisé et nourri par l'ensemble des professionnels prenant en charge le patient
- Les droits des patients connus et respectés
- Une implication forte de la pharmacie et des professionnels dans la prise en charge médicamenteuse
- La force des secteurs et celle de la transversalité dans la prise en charge du patient
- La défense simultanée des valeurs humanistes et la culture de la performance

➤ Certification V2014 : Retour sur les patients-traceurs

Lors de la visite de certification de juin 2015, les experts-visiteurs ont étudié le parcours de 13 patients (patients-traceurs) aussi bien en intra qu'en extra. La forte mobilisation des équipes a permis de présenter 3 dossiers par profil de patient-traceur.

Les équipes ont apprécié cette méthode qui a généré des échanges approfondis avec les experts. Cette démarche a mis en valeur des points d'excellence dans la prise en charge des patients, mais a aussi confirmé des points à améliorer, souvent déjà connus. Au final, cette méthode a été jugée gratifiante

vis-à-vis du travail quotidien des équipes et enrichissante.

La visite de certification est terminée, mais la démarche qualité et gestion des risques va continuer à progresser (audits de pratiques, nouveaux patients-traceurs...).

Martine Lamidey, Directrice qualité
Hélène Martel, Responsable qualité

➤ Quelques chiffres

En 2015 :

- **102 556 025 €** de DAF initiale (Dotation Annuelle de Fonctionnement)
- 1 003 lits et places, 126 structures extérieures réparties sur 64 lieux géographiques
- **161** Personnels Médicaux et **1 913** Personnels Non Médicaux



1/ Une activité en croissance, avec l'évolution de notre File Active

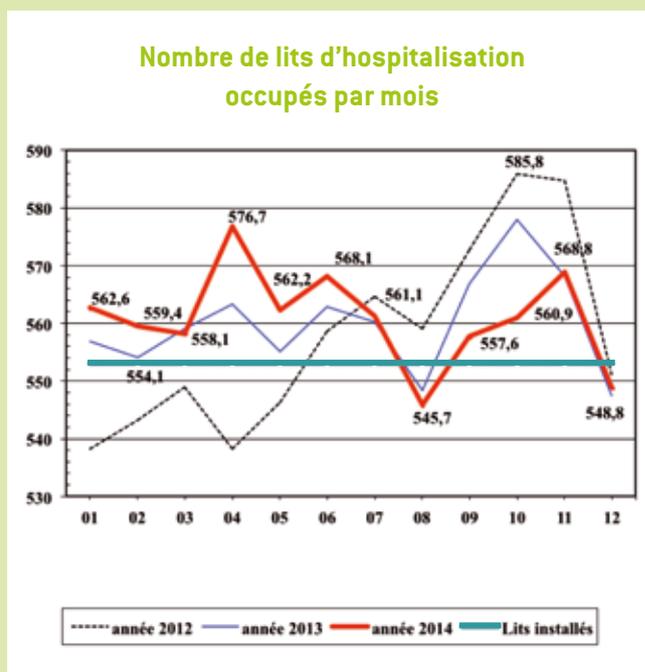
	File Active	Variation n/n-1	Variation 2010-2014
2010	24 098		
2011	25 264	+ 4.84 %	
2012	26 296	+4.08 %	
2013	26 696	+ 1.52 %	
2014	27 168	+ 1.77%	+ 12.74 %

Une évolution de plus de **12.74 %** sur 5 ans.

Un **taux d'occupation** de nos lits installés, avec une moyenne mensuelle en 2014 de **101,27 %**

2/ Une évolution dans un contexte financier fragile

	2014	2015	2016	2017	2018
Résultats	52 000	-943 526	299 336	220 326	891 596
CAF (*)	5 006 000	2 978 295	4 374 554	4 719 403	5 015 073
Remboursement annuel de la dette en Capital	3 400 000	3 565 500	4 401 000	4 477 600	4 533 100



(*=Capacité d'Autofinancement devant permettre de rembourser la dette en capital). L'évolution nous montre que dans un contexte financier contraint, l'établissement mobilise ses énergies pour trouver les solutions de maintenir une CAF quasi positive dès 2016. Le résultat 2015 tient compte de la DAF initiale et de sa progression (seulement + 0.14%), sans les éventuelles Décisions Modificatives de la fin d'année.

Laurent Baus
Directeur des Affaires Générales et du Système d'Information



➤ Le centre de jour Monod la gérontopsychiatrie à la pointe

Des innovations au centre de jour « Théodore Monod » au service des personnes âgées

Le service de psychiatrie pour personnes âgées du Centre Hospitalier du Rouvray existe depuis 1997, créé par Madame le Docteur Marie-Françoise ROCHARD-BOUTHIER.

Il est constitué de :

- l'unité d'hospitalisation temps plein nommée « Matisse ». Il s'agit de la seule unité d'hospitalisation de la région spécialisée dans la prise en charge des troubles psychiatriques chez la personne âgée. Elle assure un service de recours pour les cas les plus complexes en provenance de l'ensemble de la Haute Normandie, voire au-delà.
- du centre de jour « Théodore Monod » qui accueille : l'hôpital de jour, le centre médico-psychologique et l'équipe mobile pour personnes âgées intervenant dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.
- l'unité de psychiatrie de liaison et consultation pour personnes âgées hospitalisées dans les services de gériatrie de l'agglomération rouennaise.

La psychiatrie pour personnes âgées s'inscrit dans le Projet régional de santé 2012-2017 et dans le Schéma régional de l'organisation des soins de Haute-Normandie 2012-2017 (SR05) ; son développement a

donc été intégré comme un des axes prioritaires du projet d'établissement du Centre Hospitalier du Rouvray 2013-2017.

L'hôpital de jour :

Cette structure prend en charge des patients âgés souffrant de troubles psychiatriques, en particulier de troubles thymiques⁽¹⁾ associés ou non à des troubles cognitifs⁽²⁾. Les troubles cognitifs résiduels sont fréquents dans la dépression de la personne âgée. Notre prise en charge, essentiellement non-médicamenteuse, a pour objectif d'améliorer les troubles thymiques et cognitifs permettant ainsi le maintien de l'autonomie et des liens sociaux.

Elle s'appuie sur des outils thérapeutiques innovants basés sur la remédiation cognitive⁽³⁾ assistée ou non par ordinateur.

La plupart des outils non numériques ont été créés et/ou adaptés par les infirmiers pour les personnes âgées présentant un trouble thymique.

Les infirmiers proposent, sous prescription et/ou en collaboration médicale, d'autres outils de soins comme :

- l'éducation thérapeutique pour ces patients âgés, en individuel et en groupe
- les groupes « d'aide aux aidants »

- des activités thérapeutiques ponctuelles (voile, équithérapie⁽⁴⁾)
- l'éducation alimentaire et diététique
- les visites à domicile : de pré-admission, de suivi et dans le cadre d'une convention avec la ville de Rouen pour ses résidences hébergeant des personnes âgées.

métier	temps consacrés à l'hôpital de jour
médecin	0,3
infirmier	4,6
cadre	0,5
secrétaire	0,5
assistante sociale	0,5
neuro psychologue	0,8
psychologue	0,2
ergothérapeute	0,2

**15 à 24 patients/jour
dont 5 à 10 en CATT
file active 120 à 160 patients/an**

(1) troubles d'humeur

(2) troubles affectant plus particulièrement la mémoire, incluant la perception et la résolution de problèmes

(3) entraînement de la mémoire par la réalisation d'exercices spécifiques

(4) thérapie par le cheval

Réhabilitation psychosociale et remédiation cognitive

La réhabilitation psychosociale est un axe fort de la prise en charge de certaines pathologies psychiatriques et notamment de la schizophrénie. Elle est toutefois moins développée dans la prise en charge des troubles cognitifs, cortège de la dépression et ce, particulièrement chez les personnes âgées.

Depuis plusieurs années, notre établissement a fait le choix de la remédiation cognitive en spécialisant deux dispositifs ambulatoires :

- l'un pour les patients atteints de schizophrénie : le centre de jour Saint Gervais à Rouen,
- l'autre pour les personnes âgées : le centre de jour Théodore Monod à Rouen

Ces deux dispositifs ont été dotés d'outils spécifiques, notamment numériques, et d'un mode de fonctionnement original.

La prise en charge à l'hôpital de jour commence par un bilan multidisciplinaire comprenant une évaluation : psychiatrique, neuropsychologique, ergothérapeutique, sociale et infirmière.

L'évolution des compétences dans le domaine de la psychologie cognitive permet de disposer aujourd'hui de batteries de tests capables de fournir un bilan cognitif précis pour les patients. Ce champ d'évaluation cognitive est assuré par les neuropsychologues.

Les défaillances cognitives sont respon-

sables d'un handicap psychique pouvant avoir des conséquences majeures. Elles peuvent être « mesurées » à l'aide d'outils standardisés, pour cela nous disposons d'un temps d'ergothérapeute.

Le rôle des infirmiers est d'assurer l'articulation avec les ergothérapeutes, les neuropsychologues et de transposer les acquis cognitifs, dans la vie courante de chaque patient, dans leur propre environnement.

Ce travail infirmier nécessite une hyperspécialisation de leur part, dans la mesure où ils doivent acquérir des compétences suffisantes pour être de véritables interfaces entre des domaines hyperspécialisés et assurer la transposition des acquis dans le quotidien du patient.

Logiciel de thérapie cognitive

Depuis 6 ans, nous avons intégré dans nos prises en charge des outils de Remédiation Cognitive Assistée par Ordinateur (RCAO). L'acquisition de ces logiciels a été possible grâce à une subvention de la fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France en 2007. Ils sont depuis utilisés sur différentes structures de l'établissement. Les différents logiciels sont proposés en fonction des compétences cognitives des patients. Le suivi informatisé des performances nous permet une surveillance objective et quantifiée de l'évolution du patient. Cet outil permet de travailler certaines fonctions cognitives difficiles à solliciter à l'aide d'outils plus classiques. Le logiciel, nommé RehaCom®, trouve, à présent, une place importante dans la prise en charge des troubles cognitifs en psychiatrie générale et de façon plus novatrice en psychiatrie pour personnes âgées.



Malheureusement, l'éloignement géographique et les difficultés de déplacement limitent l'accès à ce genre de technique.

L'étude préliminaire que nous avons faite a montré l'intérêt de cet outil, notamment en

termes de qualité de vie, mais aussi ses limites.

Une seconde étude, plus importante, menée en lien avec le service Hospitalo-Universitaire de Psychiatrie de Rouen, est actuellement en cours.

Programme de thérapie cognitive à distance, Presco®



Pendant l'année 2014, nous avons testé des outils de RCAO à distance. Depuis le mois de décembre, nous avons déployé un dispositif plus performant de remédiation cognitive à domicile. Grâce à une tablette ou un ordinateur avec connexion internet, le patient se connecte sur un site sécurisé, avec des codes personnels que nous lui fournissons.

Les programmes qu'il réalise sont prédéfinis par nos neuropsychologues. L'évolution des performances cognitives est accessible au patient et aux professionnels autorisés, neuropsychologue et médecin. En fonction de l'évolution des performances, les programmes sont modifiés par nos soins. Des staffs pluri-professionnels bimensuels, nous permettent de prendre des décisions sur l'orientation et la conduite à tenir.

Pour ce même dispositif, pour certains patients n'ayant, ni tablette, ni ordinateur personnel, nous avons obtenu, grâce à un autre mécénat, la Fondation Bouygues Télécom, le financement de 20 tablettes que nous leur prêtons.

Projet d'autonomie numérique

De façon simultanée, nous avons travaillé sur un projet d'évaluation d'autonomie numérique en milieu ouvert et sans présence de soignant, à l'aide d'un dispositif de géolocalisation. Un outil est actuellement expérimenté développé en partenariat avec la société GAMIT. Des dispositifs numériques

mobiles d'aide à l'autonomie sont actuellement à l'étude en partenariat avec l'école d'ingénieurs de Rouen ESIGELEC (école supérieure d'ingénieurs en génie électrique). Enfin, depuis 2007, notre établissement s'est doté d'un dispositif de télé-médecine, de téléconsultation en Etablissement d'Hé-

bergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD).

Le Centre Hospitalier du Rouvray s'est engagé dans la télé-psychiatrie dès 2007 à l'occasion d'une expérimentation impliquant plusieurs établissements sanitaires et médico-sociaux.

Dossier

Programme TISSE (télémédecine en structures médico-sociales)

Dans le prolongement de cette expérimentation, notre établissement a poursuivi le développement de la télémédecine en direction des EHPAD.

Dans ce contexte, un projet régional de télémédecine a été lancé par l'Agence Régionale de Santé de Haute Normandie (TISSE). Il a pour objectif d'améliorer la prise en charge des résidents de structures médico-sociales en

intégrant les actes de télémédecine comme modalité d'intervention des équipes mobiles et hospitalières dans le domaine de la psychiatrie, de la gériatrie, plus récemment de la dermatologie et bientôt des soins palliatifs.

Pour les équipes mobiles de psychiatrie et de gériatrie intervenant dans ces EHPAD, la

télémédecine a permis d'étendre leur territoire d'intervention, grâce à l'optimisation du temps médical et soignant. La télémédecine a également donné la possibilité de travailler de manière plus souple avec les différentes structures du médico-social, améliorant ainsi la réactivité, la qualité des prises en charge, tout en diminuant le recours aux services d'urgence.

L'Équipe Mobile de Psychiatrie pour Personnes Âgées (EMPPA)

Le territoire couvert par l'équipe mobile est vaste (plus de 4000 km²). Les interventions de l'EMPPA nécessitent de nombreux déplacements facteurs de perte de temps : 1000 heures/an de trajet pour les médecins psychiatres et 3000 heures/an pour les infirmiers.

Dès lors, l'enjeu de notre démarche a été d'assurer la pérennité des parcours de soins, et d'apporter une réponse aux attentes des patients et des professionnels du médico-social en optimisant l'utilisation de nos moyens. En permettant aux professionnels de se centrer sur leur expertise et en facilitant les évolutions des métiers de la santé, nous avons fait le choix d'optimiser notre dispositif de télémédecine en permettant un développement de nouveaux protocoles d'intervention de nos équipes soignantes. Ils reposent sur une primo évaluation psychiatrique infirmière en EHPAD, à laquelle fait suite une consultation médicale secon-

daire en télépsychiatrie. Ces protocoles ont déjà permis un gain de temps considérable et par conséquent l'augmentation, à moyens constants, de 10 % de lits couverts par notre équipe mobile en 2014.

métiers	Temps consacrés à l'équipe mobile
médecin	1,1
infirmier	3,7
cadre	0,5
secrétaire	0,5
neuro psychologue	0,2

**30 EHPAD conventionnés : 3 257 lits
900 à 1 000 patients/an
23 EHPAD en attente de convention :
2 254 lits**

Ce dispositif protocolisé, valorisant le travail infirmier, permet d'obtenir une évaluation psychiatrique, dans des délais très brefs, sans déplacer le patient et en limitant les déplacements de psychiatres.

Cette démarche a nécessité une formation spécifique des infirmiers de l'EMPPA. Il a fait l'objet d'une information et/ou d'une concertation avec les organismes tutélaires compétents : Agence Régionale de Santé de Haute Normandie, Haute Autorité de Santé et Direction Générale de l'Offre de Soins.

Grâce au dispositif TISSE, nous avons le projet de tester la possibilité de réaliser des évaluations neuropsychologiques à distance (à l'aide de tablettes numériques). Pour cela, nous nous sommes rapprochés d'une société spécialisée dans les applications santé sur tablette pour seniors (DYN-SEO) et d'une école d'ingénieurs de Rouen (ESIGELEC).

L'amélioration de l'accès aux soins pour les populations âgées atteintes de troubles psychiatriques et de handicaps psychiques a été une des priorités de notre établissement ces dix dernières années.

L'intégration de programmes de réhabilitation psychosociale spécifiques et de nouvelles technologies, notamment des outils numériques, dans ces prises en charge, a fait de notre établissement, et plus particulièrement du centre de jour Théodore Monod, une référence nationale dans ce domaine. Ainsi, nous accueillons régulièrement des équipes de nombreuses villes de l'hexagone qui viennent découvrir notre dispositif ou viennent en stage de formation.

S'appuyant sur un maillage sanitaire et médico-social dense, en perpétuel essor, le service de psychiatrie pour personnes âgées du Centre Hospitalier du Rouvray est reconnu comme un service opérationnel et efficient.

Il développe désormais des programmes de prise en charge novateurs et personnalisés, impliquant tous les acteurs de soins, dans une dynamique pluridisciplinaire, au service de la qualité de vie de nos aînés.



Visite du Directeur Général Adjoint de l'Agence Régionale de Santé au centre de jour Monod



Sur la photographie, de gauche à droite :
Docteur Marie DESBORDES, Responsable de Service
Olivier BRAND, Directeur Général Adjoint de l'ARS Haute-Normandie
Richard WILMORT, Cadre de Santé
Docteur Sadeq HAOUZIR, Président de la Commission Médicale d'Établissement
Jean-Yves AUTRET, Directeur Général du Centre Hospitalier du Rouvray
Laurent BAUS, Directeur des Affaires Générales et du système d'information

Le 7 juillet 2015, Olivier Brand, Directeur Général Adjoint à l'Agence Régionale de Santé de Haute-Normandie (ARS), a fait le déplacement pour visiter le centre de jour Monod. Accompagnées de Jean-Yves Autret, des Docteurs Marie Desbordes et Sadeq Haouzir, Laurent Baus et Richard Wilmort, les équipes ont ainsi pu présenter leurs fonctionnements et l'ensemble de leurs outils numériques (remédiation cognitive assistée par ordinateur sur place ou à domicile, télémedecine et téléconsultation). A cette occasion, Olivier Brand a félicité les professionnels pour leur esprit novateur et leur investissement auprès des personnes âgées prises en charge.

L'équipe du centre de jour Monod

➤ Retrouver ses fonctions cognitives d'antan

« interview »

Créé en 2002, le centre de jour Théodore-Monod assure les prises en charge psychiatriques ambulatoires des personnes âgées. Quelles sont ses spécificités ? Entretien avec Marie Desbordes, chef de service de la psychiatrie pour personnes âgées, Hélène Grès, médecin responsable de l'hôpital de jour et Richard Wilmort, cadre de santé.

Quel type de patients accueillez-vous au centre de jour ?

Ce sont des personnes d'au moins 60-65 ans qui viennent pour dépression et trouble de l'humeur. Associés aux symptômes thymiques (tristesse, idées noires...) ces patients peuvent présenter des troubles cognitifs comme des difficultés de concentration, d'attention, de planification, qui ont des conséquences sur leur quotidien. Ces troubles cognitifs répondent moins bien aux traitements antidépresseurs et sont la cible de la prise en charge non médicamenteuse proposée à l'hôpital de jour.

Ces patients ont-ils un passé psychiatrique ?

La majorité des patients que nous prenons en charge n'ont pas de passé psychiatrique et les troubles apparaissent souvent après 65 ans. La retraite, le veuvage, l'isolement, les difficultés financières favorisent l'apparition d'un épisode dépressif. C'est fréquent chez le sujet âgé. Dix à vingt pour cent des personnes âgées connaissent un trouble psychiatrique. La plupart sont suivies en ambulatoire par un généraliste et d'autres n'ont aucun suivi médical.

Mais on ne se rend pas de soi-même au centre de jour...

Généralement nous accueillons des personnes qui sortent d'une hospitalisation complète. À la sortie de l'hôpital, elles sont dirigées vers l'hôpital de jour. Un bilan pluridisciplinaire (médical, ergothérapeutique, neuropsychologique et in-

firmer) est établi afin d'élaborer un projet thérapeutique concordant avec les difficultés soulevées par le bilan. ces patients peuvent être réorientés vers une autre structure, comme ceux souffrant de la maladie d'Alzheimer, ou être admis ici. Dans ce cas, ils viennent une à deux fois par semaine. Tous les trois mois, une réévaluation de la prise en charge est faite.

Quels sont les outils utilisés dans la prise en charge de ces patients ?

Notre prise en charge repose essentiellement sur la remédiation cognitive. L'objectif est de tendre à retrouver un fonctionnement cognitif normal. On propose aux patients des exercices ludiques afin qu'ils retrouvent du plaisir. Par exemple, lors d'une activité cuisine, on fait appel à leurs fonctions exécutives (lister les ingrédients, suivre une recette étape par étape...), cet exercice doit pouvoir être transposé à domicile. Tous les exercices proposés sont adaptés en fonction de l'âge, de l'évolution des troubles et des besoins du patient. Depuis plusieurs années, nous utilisons des outils numériques : la remédiation cognitive assistée par ordinateur (RCAO).

Comment se passe la prise en charge des personnes âgées avec l'outil informatique ?

Nous utilisons un logiciel (Rehacom) de stimulation cérébrale pour réactiver des fonctions altérées par la dépression. Les exercices font travailler toutes les fonctions cognitives, ils sont proposés en fonction du trouble cognitif qui est altéré chez le patient. Lorsque celui-ci voit qu'il progresse dans ses exercices, il se sent valorisé et reprend confiance. Nous avons également un nouvel outil numérique, Presco, qui permet aux patients de faire le même type d'exercices à domicile.



Sur la photographie, de gauche à droite :
Marie DESBORDES, Hélène GRÈS, Richard WILMORT

Et vous pouvez contrôler ce qui est fait à domicile ?

Oui, les exercices proposés aux patients sont connectés à internet (via un serveur sécurisé). Le neuropsychologue paramètre les exercices pour chaque patient et a un retour du travail effectué. Il peut également voir lorsque le patient se connecte et combien de temps il reste sur son exercice. C'est contrôlé.

Tous les patients doivent avoir un ordinateur donc...

Pour ceux qui n'en ont pas, la Fondation Bouygues a financé des tablettes numériques que nous prêtons aux patients. Le but est de rendre accessible l'outil informatique à tous. Mais lorsque le patient est trop âgé ou réfractaire à ce type d'outils, on utilise d'autres modes de prise en charge, plus classiques.

Quels sont les perspectives dans la prise en charge via le numérique ?

Une nouvelle application pour travailler sur l'orientation spatiale est en cours de finalisation. Les tests ont été réalisés, elle devrait prochainement être utilisée dans le centre. Les équipes travaillent également sur le bilan neuropsychologique à distance pour éviter aux patients de se déplacer.

Gros plan



➤ L'association La Clé



L'association La Clé est une association d'intérêt général, créée à Yvetot en 1984 par des professionnels de psychiatrie. Sur le territoire de santé de Rouen, Yvetot et Elbeuf, elle a pour but de favoriser des initiatives d'insertion et de réinsertion pour des personnes souffrant de troubles psychiques en lien avec des pathologies mentales et d'agir en faveur de la déstigmatisation du public concerné.

Elle propose :

- un Service Logement pour des personnes bénéficiant d'un suivi en psychiatrie,
- un Service d'Accompagnement Médico-Social pour Adultes Handicapés psychiques réalisé par l'équipe de l'association (SAMSAH),
- des actions de médiations sociales,
- des actions de formation.

Elle assure également la gestion d'un groupe d'entraide mutuelle (GEM) à Yvetot en collaboration avec l'association La Sève.

Les procédures d'admission sont consultables sur le site de l'association :

<http://association-lacle.fr/>

LE SERVICE LOGEMENT

La Clé propose 140 places de logements individuels ou collectifs en sous-location ou bail glissant à des personnes ayant un suivi en psychiatrie. Elles ont un projet de réadaptation et de réinsertion par le logement.

Ces personnes adultes bénéficient d'un accompagnement soignant organisé par leur médecin psychiatre référent. La sous-location La Clé comprend : loyer, charges, « prestation travaux », « gestion administrative » et à la demande « prestation mobilier ».

Le service logement veille à assurer, dès que la situation s'avère stable, la sortie du dispositif vers un contrat de droit commun au profit de la personne.

Le dossier est présenté à la commission d'admission de l'association qui statue. Elle est composée du Directeur, des travailleurs sociaux et du psychiatre de l'association. Le référent logement du Conseil Départemental est invité.

LE SAMSAH

Partant de son expérience dans le logement, l'association La Clé ouvre en 2008 le SAMSAH afin d'accompagner les personnes en situation de handicap psychique dans leur projet de vie :

- en favorisant l'autonomie et le retour ou le maintien dans le logement ;
- en coordonnant les différentes interventions et les acteurs impliqués dans la prise en charge globale du bénéficiaire ;
- en accompagnant la personne vers un suivi médical et paramédical en milieu ouvert ;
- en permettant la réinsertion sociale et professionnelle, l'autonomie administrative

et l'adaptation à l'environnement de proximité (commerces, transport en commun, service à la personne, voisinage...).

- en proposant des activités de loisirs et/ou ludiques afin d'améliorer les relations sociales.

Le SAMSAH, en permettant le maintien à domicile, constitue une réelle alternative à l'orientation d'admission en institution. Il accueille des personnes en situation de handicap psychique, âgées de 20 à 60 ans notifiées ou en cours de notification par la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH).

Depuis le 1^{er} septembre 2015, le SAMSAH offre 55 places dont 9 à Elbeuf et 9 à Yvetot.

LES PROJETS

Le Conseil d'Administration et les équipes de l'association La Clé travaillent sur différents projets :

- une « Résidence Accueil » de 20 places complétant les offres de logements de La Clé.
- un service d'aide à domicile spécialisé, formé à la santé mentale et encadré par des professionnels expérimentés.
- un service d'aide aux bailleurs sociaux chargé d'analyser les situations qu'ils qualifient de « problématique psychique » et accompagner ces personnes vers le soin afin de favoriser le maintien dans le logement.

Philippe Lefebvre,
directeur de La Clé

L'Association La Clé

13 rue de Bammeville
76100 Rouen

<http://association-lacle.fr/>

Service logement :

associationlacle@orange.fr
02.35.72.85.77

SAMSAH :

samsah.lacle@orange.fr
02.35.73.60.92

Zoom sur...

➤ L'orthophoniste

QUI EST L'ORTHOPHONISTE ?

C'est le professionnel de santé qui prend en charge la prévention, l'évaluation et le traitement des troubles de la communication, du langage oral et écrit, du raisonnement logico-mathématique. Son champ d'action concerne les fonctions cérébrales, auditives, visuelles, motrices et cognitives, dans le cadre plus général des interactions relationnelles et affectives de la personne. L'orthophoniste intervient sur prescription médicale.

Au terme de cinq années d'études (grade Master depuis janvier 2013), l'orthophoniste peut exercer sa profession à titre libéral, salarié (en secteur hospitalier public ou privé, centre de santé, établissement...) ou mixte.

Au Centre Hospitalier du Rouvray une douzaine d'orthophonistes, dont une petite moitié à temps plein, travaille au sein du Pôle enfants et adolescents. Les orthophonistes exercent dans une ou plusieurs structures extra hospitalières (centre médico-psychologique, centre d'accueil thérapeutique à temps partiel, hôpital de jour).

QUE FAIT-IL ?

➤ **Travail de prévention** : Il a pour but d'améliorer les conditions favorisant l'entrée dans le langage et de proposer le plus précocement possible une aide acceptable pour l'enfant et son entourage. Il intervient ainsi au travers de guidance parentale, de groupes d'enfants (souvent en co-thérapie), peut réaliser un travail d'information et de réseau avec les structures de la petite enfance.

➤ **Travail d'évaluation** : Il réalise sur prescription médicale un bilan ou observation orthophonique et rencontre ainsi l'enfant et ses parents afin d'accueillir leur demande, motif de consultation en lien avec leur histoire. Il lui est alors nécessaire de pouvoir considérer les aspects fonctionnels du langage (éventuellement à l'aide de tests) au regard d'un fonctionnement affectif, psychique et relationnel particulier. Il pose alors un diagnostic orthophonique, rédige un compte rendu, peut conseiller des examens complémentaires

(contrôle de la vision ou de l'audition) et proposer une prise en charge.

➤ **Prise en charge** : En fonction de son évaluation, des éléments partagés lors des synthèses, il définit en accord avec l'enfant et son entourage un cadre de travail et un projet thérapeutique singulier. Il réalise ponctuellement des bilans d'évolution afin de pouvoir réévaluer sa prise en charge.

➤ **Travail de lien** : De par son champ d'action, l'orthophoniste se trouve souvent impliqué dans un travail de lien (réunion, rédaction de compte rendu...) entre l'enfant et son entourage, l'équipe de soin, l'école, les structures extérieures et autres professionnels de santé.

➤ **Recherche et formation** : Il assure la formation des futures orthophonistes (accueil de stagiaires, intervention dans des centres de formation...), et reste dans une démarche de formation continue.

AUPRES DE QUI TRAVAILLE-T-IL ?

Au Centre Hospitalier du Rouvray, il exerce auprès d'enfants et d'adolescents jusqu'à l'âge de seize ans.

Les enfants et les adolescents concernés peuvent présenter des troubles très divers (trouble d'articulation, retard de parole ou de langage, dysphasie, trouble de la communication lié à des troubles de la personnalité, de troubles spécifiques du langage écrit ...).

Tel enfant ne peut se faire comprendre des autres, tel autre n'arrive pas à accéder à l'écrit, tous ceux qui viennent voir l'orthophoniste sont en souffrance et les délais d'attente qui existent souvent pour avoir accès à une prise en charge orthophonique sont très préoccupants.

QUELLES SONT SES TECHNIQUES ?

Les outils sont très variés, ils dépendent de la pathologie de l'enfant ou de l'adolescent, de son âge, de sa personnalité. L'orthophoniste s'adapte à tous ces paramètres et peut de plus avoir certaines orientations thérapeutiques (approche neuropsychologique, Pédagogie Relationnelle du Langage, systèmes de communication par l'image, techniques psychomusicales...); l'éventail des choix thérapeutiques est très large. Il a souvent recours aux dessins, aux images, au matériel « sur mesure » concocté pour un enfant dans un but précis. Les intérêts personnels de chaque enfant peuvent être mobilisés, servir de support thérapeutique et faciliter le langage.

Enfin, c'est au cours de la communication, du dialogue, que s'instaure la confiance. Des liens se tissent nécessairement avec les parents, qui sont inclus dans le projet thérapeutique et contribuent à la bonne évolution des séances. Pour soigner le langage, l'orthophoniste est avant tout à l'écoute du patient. Une thérapie du langage ne peut se réaliser qu'au travers d'une rencontre, dans le cadre d'une relation solide.

Émilie Vigreux, Nicole Bessièr
Orthophonistes



Sur la photographie, de gauche à droite :
Christine Monsillon, Florence Meysselle, Florence Monnier, Émilie Vigreux, Nicole Bessièr et Emeline His.



➤ Un nouveau jardin tourné vers le soin

Fin 2013, le Centre Hospitalier du Rouvray a participé à un concours pour l'obtention d'une bourse destinée à la création d'un jardin thérapeutique. L'association Jardin et Santé a sélectionné notre projet parmi les 141 candidatures reçues.

Début juin, madame Chahine, présidente de l'association est venue en personne constater l'avancement du chantier et s'est félicitée de la dynamique autour de ce projet.

Ce jardin met en avant trois notions : l'art, le mouvement et les sensations.

Différents espaces sont proposés aux utilisateurs : un

espace pour se mouvoir (promenade, terrain de pétanque, golf...), un autre destiné au repos et aux échanges et enfin un potager à but thérapeutique.

Celui-ci est constitué de carrés hors sol pour une meilleure ergonomie de travail. Une palissade en bois protège les cultures tout en offrant des vues sur l'activité liée aux cultures. Cabane de jardin, mini serre, outillage, tout a été prévu pour que les soignants puissent mener des activités de jardinage dans de bonnes conditions.

Des stèles en béton viennent accueillir les œuvres réalisées dans les différents ateliers d'arts plastiques de l'établissement et sont disposées tout au long de la promenade.

Sa mise en place

Le projet a été conceptualisé par le service Parc et Jardins en étroite collaboration avec les médecins, les cadres de santé, les ergothérapeutes et les infirmiers.

Le soutien des services techniques (menuiserie et plomberie) et la motivation des jardiniers ont permis de transformer une place autrefois inexploitée en un lieu fonctionnel, vecteur de lien social.

Dès le début du chantier, les unités ont participé aux étapes de désherbage, de plantation, de mise en place du paillis et au suivi de l'arrosage...

Les carrés en bois pour le potager ont été assemblés par les patients de l'unité mobile pour adolescents hospitalisés (UMAH) et des œuvres ont été réalisées par les patients du Chantier et de l'hôpital de jour intra du secteur G10 et de l'unité Le Pas.

Un jardin participatif

Le jardin doit vivre grâce aux différents ateliers thérapeutiques de l'établissement. Le patient participe directement à la création du lieu, depuis l'aménagement jusqu'à l'entretien du potager, de la plantation des végétaux jusqu'à la taille des fruitiers...

Les attentes thérapeutiques et pédagogiques

Pour l'équipe de l'UMAH, ce jardin est une continuité de l'activité déjà existante faisant partie du projet de soin des adolescents pris en charge.

Il s'agit de diversifier l'offre de soins en proposant aux ados une médiation qui vise à la mobilisation de l'individu à différents niveaux (social, cognitif, affectif et corporel...)

Les objectifs thérapeutiques sont nombreux :

- stimuler l'orientation en travaillant sur les saisons,
- se socialiser à travers une activité de groupe,
- favoriser les relations intergénérationnelles,
- développer une certaine maîtrise du comportement, de l'impulsivité,
- s'adapter à des contraintes, qu'elles soient environnementales, sociales...
- s'inscrire dans une continuité temporelle (semis, récoltes servant à la préparation du repas thérapeutique...)
- diminuer les stimuli et favoriser l'apaisement,
- et valoriser l'estime de soi.

Pour l'unité régionale d'hospitalisation pour enfants et adolescents « Rimbaud » (URHEA), le jardin permet l'observation du

comportement des jeunes à l'extérieur de la structure fermée :

- exercer et développer les sens chez des enfants/ados chez qui les sensations peuvent être émoussées du fait des pathologies,
- évaluer la capacité des jeunes à s'investir dans différents aspects de l'activité jardin : règles de vie sociale, savoirs scolaires, capacité de faire le lien entre ce qui est fait en classe et en atelier, adhésion aux activités, concentration...

Notre révolution verte

Le service Parc et Jardins s'inscrit pleinement dans la démarche environnementale de l'établissement en abandonnant les herbicides au profit de techniques alternatives. L'enjeu est de taille si l'on prend en compte l'étendue du parc et des structures extérieures.

L'engazonnement des surfaces de sable rose (trottoirs, places) autrefois traitées aux herbicides s'est achevé en fin d'année 2014. Ces surfaces peuvent désormais être tondues, ce qui limite le désherbage.

L'Agence Régionale de l'eau, sensible à notre démarche « zéro phyto » a choisi de soutenir le Centre Hospitalier du Rouvray en subventionnant pour moitié l'investissement du matériel nécessaire permettant un désherbage respectueux de l'environnement. Brossage mécanique et désherbage thermique viennent compléter le binage manuel et le débroussaillage mécanique.

Bertrand Bredel,
responsable parc et jardins

En bref

➤ PORTES OUVERTES AU CENTRE DE RESSOURCES POUR L'AUTISME DE HAUTE-NORMANDIE

« Dans le cadre de la journée mondiale de l'autisme 2015, l'Unité de Formation, Information Animation du Réseau et Recherche du Centre de Ressources pour l'Autisme de Haute Normandie (CRAHN) a organisé, au sein de ses locaux, le mercredi 1^{er} avril 2015, une demi-journée portes ouvertes autour de la mise en commun des outils favorisant l'autonomie au quotidien des personnes avec autisme.

Des associations de familles, des parents, des libéraux et des établissements médico sociaux sont donc venus présenter leurs adaptations concrètes autour de thèmes précis comme les

habiletés sociales, l'autonomie personnelle, l'autonomie ménagère, l'accompagnement des familles, la structuration visuo-spatiale et temporelle, la communication, les compétences professionnelles, le sport...

Le but de cette journée était d'échanger autour de ces outils et de partager les expériences, afin que chacun puisse, à son tour, mettre en place des outils adaptés à sa situation.

Cette journée fut un réel succès puisque nous avons accueilli presque 300 personnes (parents, patients et

professionnels) pour visiter une trentaine de stands. »

L'équipe du CRAHN



➤ LA JOURNÉE DES ASSOCIATIONS



La journée d'échanges « Qu'est-ce que soigner et accompagner aujourd'hui en santé mentale ? » organisée par les associations Regain, la Sève, Interface, Côté Cour (adhérentes à la Fédération Croix Marine), a eu lieu le mardi 21 avril 2015.

Cette journée s'est déroulée au nouvel institut de formation du Centre Hospitalier du Rouvray et a remporté un franc succès avec 182 participants.

Sonia Giet, présidente de l'association Regain

➤ LA JOURNÉE DU SOUFFLE

L'Amicale du Personnel Hospitalier du Rouvray (APHR) a organisé le 17 mai 2015, la 15^e Journée du Souffle, dans le parc du Centre Hospitalier du Rouvray.

Le matin, une centaine de coureurs a participé à des courses pédestres de 6 km, 9 km et 12 km. Jérémy Champéval s'est imposé dans le 12 km.

L'ensemble des courses ont remporté un vif succès.

Toute la journée, la foire à tout a réuni plus de 150 exposants avec un millier de visiteurs. L'après-midi, deux concerts et une démonstration de danse se sont succédé. La remise des coupes a été faite en présence du Directeur de l'Établissement, de la Maire de Sotteville-Lès-Rouen, du Président de la Région Haute Normandie et des représentants des différents sponsors.



L'APHR

➤ LE SALON D'ART

L'exposition « salon d'Art » organisée du 8 au 14 Juin a connu un franc succès avec un peu plus de 220 visites. Un grand merci à tous, et notamment aux personnels pour avoir accompagné les patients, pour les fleurs et le buffet.

Sylvie Gasparin Grisel, Cadre de santé



En bref

➤ UN GRAND BRAVO



Maurice Latrouite, à 80 ans, a parcouru ses 42,198 kilomètres en 4 heures et 40 minutes au Marathon du Mont Saint Michel. Maurice est retraité du Centre Hospitalier du Rouvray et adhèrent à la Section Courir Ensemble de l'APHR.

L'APHR

➤ LA FÊTE DE LA MUSIQUE

A l'occasion de cet évènement, la cafétéria a préparé un repas champêtre le vendredi 19 juin au cours duquel la musique a tenu une place prépondérante avec l'organisation d'un karaoké et l'utilisation d'instruments (maracas, triangle...).

L'ensemble des participants fut ravi de cette journée musicale et ensoleillée.

Sylvie Gasparin Grisel, Cadre de santé



Votre agenda

N'HÉSITEZ PAS À VOUS RENDRE SUR L'INTRANET DE L'ÉTABLISSEMENT POUR CONSULTER LES DERNIÈRES ACTUALITÉS.

2/10 de 14 h à 17 h au centre de soins du plateau à Bois Guillaume : Venez rencontrer les équipes et découvrir leurs nouveaux locaux à l'occasion d'une après-midi portes ouvertes.

Centre de soins du plateau, 575 avenue du Maréchal Juin, 76230 Bois Guillaume.

9/10 de 8 h 30 à 20 h à Val de Reuil : Journée d'information et d'échange autour du thème « prise en charge des troubles psy-

chiques des populations migrantes », organisée par le Centre Hospitalier du Rouvray (Dr Guigueno et l'équipe du centre médico-psychologique des Hauts de Rouen), en partenariat avec le Réseau Régional Action Psychiatrie Précarité, Médecins du Monde et Amnesty International. Sur inscription.

Plus d'informations : rendez-vous sur intranet pour consulter le programme de la journée ou contactez le CMP au 02 35 60 04 99.

15/10 de 10 h à 17 h à la cafétéria du Centre Hospitalier du Rouvray : A l'occasion de la journée mondiale de la lutte contre les drogues et les toxicomanies, Dr Defay-Goetz et l'équipe de la psychiatrie des addictions organisent la première Prev'en Cafet : journée de prévention en addictologie avec stands d'informations et animations. *(entrée libre – ouvert aux patients, à leurs proches et aux professionnels de l'établissement).*

3/11 de 9 h 15 à 15 h 30 : 2^e journée d'étude des Services d'Accueil Familial Thérapeutique (SAFT) sur le thème « normali-

té, troubles éducatifs et pathologies mentales », organisée par le pôle de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. *(Les anciens locaux de l'institut de formation).*

4/11 de 14 h 30 à 15 h 30 (à destination des patients) et de 15 h 30 à 16 h 30 (à destination des professionnels) à l'institut de formation en soins infirmiers : conférence théorique et pratique sur les gestes et techniques d'hygiène orale, coordonnée par le service hygiène.

Du 23/11 au 27/11 : A l'occasion de la semaine de la sécurité du patient, la Commission Opérationnelle qualité et gestion des risques (COOP) organise une chambre des erreurs.

2/12 à 14 h et à 16 h à Grand Quevilly : l'arbre de Noël des enfants du personnel du Centre Hospitalier du Rouvray. *Théâtre Charles Dullin, Allée des Arcades - 76 120 Grand Quevilly.*

Quadrimestriel - n°57 septembre 2015

Revue d'information du Centre Hospitalier du Rouvray
4, rue Paul Eluard - BP 45 - 76301 Sotteville-Lès-Rouen
Tél. : 02 32 95 12 34 - www.ch-lerouvray.fr

Directeur de la publication : Jean-Yves Autret

Comité de rédaction : Jackie Aubert, Laurent Baus, Nicole Bessière, Valérie Bourgeois, Armelle Cuomo, Hélène Defay-Goetz, Benoît Demas, Martine Lamidey, Hélène Martel, Pascal Peneaut, Martine Reymond, Jennifer Servais-Picord, Valérie Simon.

Photos : Comité de rédaction.

Conception et réalisation : Italic'Communication

24, rue de Fauville - 27000 Évreux - Tél. 02 32 39 15 49

N° ISSN - 1269-147X